

La bourse de Jean - Pierre Gaillard

BCE VS FED

Les investisseurs continuent de se focaliser sur les banques centrales. Ces derniers jours, ce fut au tour de la BCE de monopoliser toutes les attentions. Comme prévu, elle n'a pas modifié ses taux. Toutefois, les investisseurs ont été déçus. Mario Draghi, le président de la Banque centrale européenne, n'a pas annoncé d'extension de ses mesures, contrairement aux espoirs de certains intervenants, alors qu'il a légèrement révisé à la baisse ses prévisions d'inflation pour 2017. Résultat, du côté des changes, l'euro reste plutôt ferme face à un dollar toujours affaibli par les spéculations sur le calendrier de la poursuite du resserrement monétaire de la Réserve fédérale américaine. A la lumière des données macro-économiques publiées ces dernières semaines, le prochain relèvement des taux de la Fed ne devrait, a priori, pas intervenir avant décembre. Cependant, aucun scénario ne peut être totalement écarté.



JEAN-PIERRE
GAILLARD
le spécialiste de
la Bourse.

L'interview du professionnel

Gros plan sur Cap Gemini

L'action Cap Gemini a déjà connu un beau parcours en Bourse. Mais le groupe recèle-t-il encore un potentiel de croissance qui pourrait soutenir le titre ?

Entretien avec Anne d'Anselme, gérante chez COGEFI Gestion.

Anne d'Anselme, la croissance de Capgemini est-elle solide ?

Oui, le groupe a affiché un taux de croissance, à taux de change constants, de 14 % au 1er semestre, dont 3 % en organique.

Quelles sont ses activités les plus dynamiques ?

Capgemini profite pleinement du développement du Cloud et de la Digitalisation. Sur les six premiers mois de l'année, ces deux activités ont progressé à un rythme de 32 % et elles représentent dorénavant 28 % du chiffre d'affaires du groupe.

Mais d'un point de vue géographique, son exposition au marché anglais ne lui est-elle pas trop défavorable ?

Le Royaume-Uni et l'Irlande représentent 17 % du chiffre d'affaires du groupe et 20 % du résultat opérationnel. La moitié de l'activité est réalisée auprès du secteur public. Le Brexit, et les incertitudes associées, entraînent bien entendu des craintes de ralentissement. C'est la raison pour laquelle le groupe n'a pas relevé ses objectifs annuels de ventes pour 2016.

Quelles sont les zones géographiques les plus porteuses ?

Si on regarde l'évolution par zone géographique, on voit que l'Europe Continentale, et en particulier la France, l'Allemagne et les pays nordiques, a tiré la croissance. L'Asie continue à croître à un rythme à 2 chiffres. L'Amérique du Nord est en forte croissance (+30 %), grâce à l'acquisition d'Igate. Si l'on exclut ce rapprochement avec Igate, la croissance organique a été pénalisée au premier semestre par le secteur de l'énergie. Hors énergie, elle aurait été de l'ordre de 5 % sur la zone. Au second semestre, l'effet base devrait

être plus favorable, ce qui permet d'être plus optimiste.

Justement, à propos des Etats-Unis, quand verra-t-on pleinement les effets du rapprochement avec Igate ?

Ils sont déjà visibles et devraient se poursuivre en 2017. L'incidence devrait également se matérialiser par une amélioration de la marge opérationnelle, principalement grâce à des synergies en matière de coûts. L'intégration avec Igate a déjà beaucoup avancé, Capgemini doit encore travailler sur les synergies commerciales, ce qui laisse des marges de progression.

Quels sont les autres leviers d'amélioration de la rentabilité ?

Le groupe devrait profiter de l'offshoring. Après l'intégration d'Igate, 54 % des activités sont réalisées en offshore. Cependant, cette tendance devrait se poursuivre pour atteindre 65 % à terme. Certaines zones géographiques, à l'instar de l'Amérique du Nord, n'ont plus de marge de progression. En revanche, en Europe, et en particulier en France, ce taux n'est actuellement que de 30 %, ce qui laisse encore du potentiel, et donc des facteurs de progression de la marge opérationnelle. En outre, Capgemini se tourne de plus en plus vers le digital, source de rentabilité. Résultat, l'entreprise a relevé ses perspectives de marge opérationnelle pour 2016. Cette dernière devrait donc se situer dans une fourchette comprise entre 11,3 et 11,5 %.

Le CAC 40

4491,4 pts
le 09/09/16

- 3,14 %
depuis le 1er janvier

